



Bibliothèque de l'Ovni's

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

La littérature ovniesque

Numéro 87 du jeudi 25 février 2021

Gwion Coat ar Roc'h



Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité

I – En la période de... con... kof, kof... aatchoum...finement...

- ... Hein (comme dans le C'Nord chez les Ch'Tis). Qué tu dis Biloute ?
- ... ben... j'ai eu manqué de m'étrangler en parlant... kof... kof...
- Bois eun t'tite bistouille antigrippe pour désinfecter ta glotte... tu voulais m'parler d'quoi ?

De ce que je fais pendant cette époque de confinement forcé puisqu'on ne nous pas considéré comme des adultes devant être responsables en tout. Puisse l'avenir incertain nous débarrasser de cette imposture comme l'illustre cette interminable crise, où règne l'émotion issue d'histoires à ne plus dormir du tout avec comme seule conséquence ad patres marginale, d'aller auprès de ses ancêtres dans l'au-delà . Comme je ne suis pas un fan du téléphone portable et que je rate souvent mes amis correspondants qui s'emploient à me demander de mes nouvelles, ce dont je les remercie, les échanges par l'intermédiaire de vidéos sont une bonne idée mais aussi les écrits, comme à travers cette Gazette, comme bien d'autres à travers les réseaux sociaux sérieux... heu !

Comme je l'ai déjà dit, actuellement l'effet du semi confinement ou du confinement total anti grippal me permet de faire une pause d'autant plus que ce temps d'hiver ne permet pas d'observer un éventuel phénomène quel qu'il soit, en veillée ou observations directes ou diverses, ou bien le phénomène est devenu banal chez nos contemporains, comme l'hirondelle passe et repasse, comme la blanchisseuse, sans étonnement de leur part ; dialoguer en rencontre ou réunion avec mes correspondants et amis non plus. C'est difficilement possible. Ce qui me permet de réexaminer et de réfléchir à des manifestations de phénomènes, soit vécu par d'autres que moi mais aussi par moi-même, ce qui mène à réflexions de vérité ou pas et de doute parfois. De doute sur ce qu'ont pu observer d'autres témoins que moi, mais pas en ce qui me concerne, moi, en ce que j'ai vu et vécu et donc témoin privilégié, ce que j'ai vu et vécu je l'ai bien vu et vécu, au risque d'être pris pour un comique affabulateur, et pourtant... Retour donc à tête reposée vers certains faits en particulier vécus par moi-même ce qui m'amène à réflexions à tête reposée des brouilleries habituelles !

J'ai pu voir aussi quelques numéros de la série Ovni diffusée en ce moment à la télévision. Je prends ceci pour un divertissement et n'en ai aucune opinion en bien ou en mal. Pour ma part, un feuilleton télé agréable, c'est tout. Il y en a tellement de bons et nécessaires à la détente de l'humain sans en être intellectuel, en tant que bon auditeur spectateur, défi jeté à l'avenir aussi en tant que tel ovniesque pour la solidité de nos convictions et pour le tiers état nouveau ovni en culottes courtes, de phénomènes bizarres, art de vivre plein de surprises peut-être à venir. A mon simple avis, ceci peut être bon comme une tapisserie rénovée par une approche amène, simple et progressive d'un phénomène réel mais inexplicable étant donné notre savoir du moment. A remarquer que lorsque j'ai vu les "*flamands rose*" tomber du ciel, je me suis dit : "Ah ! Ça y est, ils vont nous parler d'éléphants roses et nous prendre pour des...". Mais apparemment, la suite devient à mon avis plus sérieuse plaçant en avant l'aspect délicat de celui qui se confronte sans jamais l'avoir connu au problème ovni nouveau pour lui avec ses conséquences d'ordre personnel.

Marcher encore maintenant même aidé d'une canne serait un remède à mes maux, pas à pas. En l'occurrence, par contre, je lis beaucoup, chacun a ses raisons d'avancer à sa manière s'apparentant à son développement personnel. Quoique marcher fournit des réponses si l'on se pose des questions à chaque pas et panse aussi des plaies de savoir insatisfait car dans la lenteur des pas, les pensées se dénouent en chemin, le moindre kilomètre défilant rend de la vitalité à l'esprit. De la lecture en retard et ce qui me permet aussi d'effectuer un peu de rangement dans mes affaires. Je suis un dévoreur de livres, peut-être moins maintenant mais j'en lisais plusieurs par semaine me permettant aussi de prendre des notes sur des bouts de papiers que mon épouse s'efforce en faisant le ménage, de les jeter à la poubelle... pourtant bien pratiques à rassembler en

complément ce que je peux écrire sur différentes choses. Il est guère possible d'alimenter des écrits si l'on est pas imprégné de cultures diverses et en sorte qui manqueraient, donc nécessité de combler les lacunes quand on souhaite parler et de ne pas se retrouver le bec dans l'eau à bout d'argument ! Ne pas lire, donc ne pas s'informer est un des grands malheurs de la vie moderne, manque d'imprévu et l'absence d'aventures. La lecture est aussi un outil de réflexions après ce que j'appelle des hypers réactions à la suite d'évènements, ce qui est contradictoire avec le temps de l'immobilité que confère l'immobilité de la littérature et même la méditation. C'est un dilemme entre l'action des enquêtes et des rapports menant à la réflexion par la suite.

J'ai tenté de comprendre en partie le monde grâce à des plus penseurs que moi, ce qui m'a aidé car il y a toujours dans une œuvre, un écrit, quelque chose, un avis, une pensée pour nous donner raison et de nous accompagner dans ce que l'on construit quel que ce soit. Ceci aide à s'échapper du réel, surtout dans les choses qui nous concerne et nous intéressent en prise de décision et de rapport envers les autres sans trop prendre de distance avec ce que l'on vit, surtout pour ma part lorsqu'il y a eu des périodes les plus... pires et étranges ! L'esprit en la matière a besoin de ligne de fuite avec l'hospitalité amicale des amis ovniens qui restent en valeur sûre le long du chemin comme le pèlerin se fait ouvrir les portes. La culture suite à la lecture permet le savoir pour le partage mais malheureusement à notre époque du presque tout Internet, les livres, en général ne se vendent pas comme les colts à six coup des amateurs d'armes du Texas. Il est aussi évident que la lecture est l'apanage de ceux qui n'ont pas le cerveau au seul niveau des yeux pour dépasser le réel, ce qui fait son attrait.

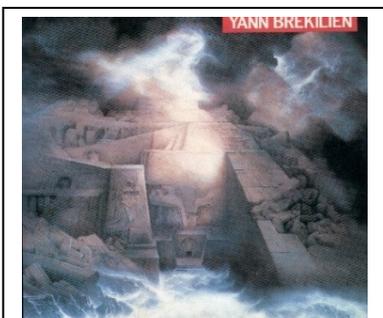
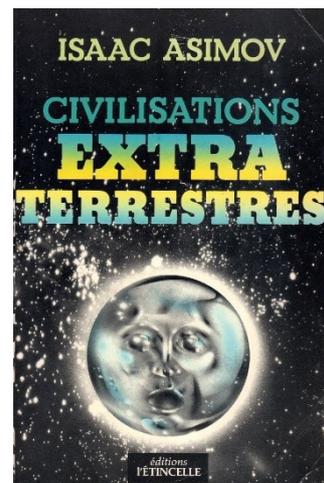
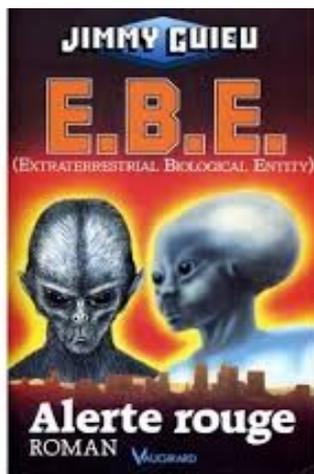
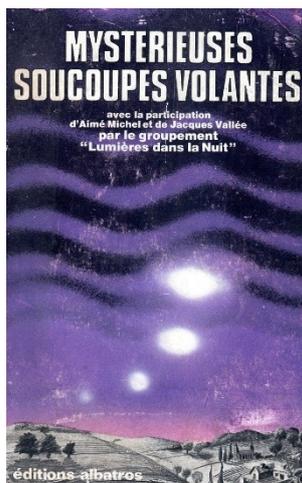
Il est évident et fort heureusement que la lecture n'est pas le seul matériaux de construction. Chaque image, nuage, pierre ou arbre serait habité par un esprit et ces pèlerins aux livres sous le bras sur ces chemins de terre qui serpentent dans la Nature appelleraient Gaïa en retour ? Ne dévions pas, pour l'heure, cheminons par la lecture, elle nous apprend ! On peut passer toute une vie sans lire et apprendre autrement par l'expérience des autres et sur le tas, mais ce serait dommage par la lecture de ne pas atteindre aux profondeurs de l'âme humaine, du savoir et de l'expériences de l'écrit qui s'engrangent dans notre cerveau. C'est le contraire de la servitude, lire est un acte d'indépendance surtout en ce temps d'épidémie et de confinement ; nous pouvons nous évader. Toute histoire est dans notre main ; adolescent, grâce à Jules Verne, j'avais fait le tour du Monde et snobais mes copains lorsque je parlais de la Patagonie, du terrible Pot au Noir au Grand Sud Américain. Néanmoins, ce serait bien dommage à n'être que le produit de ses lectures et à se couper d'un monde, le nôtre, sensible d'expériences avec des contraintes pour appréhender les phénomènes étranges qui nous intéressent, que par l'intermédiaires des livres, mais je dois dire qu'ils m'ont beaucoup aidé accompagnant l'expérience du vécu par des revues comme un temps RADAR, LDLN, les œuvres d'Issac Asimov et Jimmy Guieu pour citer les anciens puis maintenant les nouveaux auteurs. A nos lectures donc !



Avec Radar, on y retrouve Marius Dewilde, décédé en 1996 à Toulouse, citoyen français qui affirma en 1954 avoir vu, en pleine nuit, deux petits êtres et un engin mystérieux, que les journalistes transformèrent en martiens dans une soucoupe volante. L'affaire fit un grand bruit médiatique car il s'est bien entendu dit par les debunkers professionnels qu'après avoir enrichi son récit pendant des années sous l'influence des ufologues, son histoire était des plus acadabrantesque... mais en est-on vraiment sûr ? Pourquoi a-t'on fait disparaître toutes traces, non seulement de sa maison mais aussi des voies de chemin de fer ?

C'est pourquoi je préconises la lecture aux petits nouveaux mal rasés de leur quatre poils naissant, du nouveau Monde Ovnien.

Avant tout, se documenter avec la lecture de tout ce qui a été édité, mis en ligne ou archivé pour compléter mais pas répéter la même histoire de la saga ovniésque. Actuellement je me remets sur la Mythologie Celtique, ouvrage de Yann Brekilien, un compatriote, qui vaut bien les autres aussi passionnantes soient-elles, avec... toujours l'appareil photo, la caméra et la paire de jumelles à portée de main. Voilà... voilà ! »



« Nos ancêtres, les Gaulois ou les Celtes, possédaient un riche patrimoine de croyances religieuses, de mythes, de légendes, d'épopées et de poèmes, dont seuls quelques fragments épars nous sont parvenus. Les Celtes n'écrivaient pas : les druides le leurs interdisaient. Il est cependant possible de reconstituer

d'importants morceaux de puzzle celtique à partir d'un certain nombre de sources qui se recourent et se complètent les unes aux autres : les légendes populaires, les rites encore vivants dont le sens caché peut être retrouvé, les récits consignés à une époque tardive dans les monastères d'Irlande, d'Écosse et du Pays de Galles, les romans bretons - Cycle Arthurien, Cycle de Tristan et Iseult - et l'iconographie antique, celles des monnaies gauloises et de divers monuments gallo-romains. En puisant à toutes ces sources, Yann Brekilien expose d'une façon vivante et claire les grands thèmes de cette mythologie d'une prestigieuse richesse. Par un curieux paradoxe, les citoyens de l'Hexagone connaissent infiniment mieux les mythes grecs et latins que ceux de leurs propres ancêtres ; désormais ils pourraient pouvoir parler en connaissance de cause de Teutatès, de Cernunnos, de Belenos, d'Ésus ou d'Épona et comprendre ce qu'ils représentent.

Yann Brekilien est né en pays Nantais. Cet ancien magistrat, diplômé d'études celtiques, est l'auteur de *'Mémoires d'Europe'* et de *'Messages des Celtes'*. »

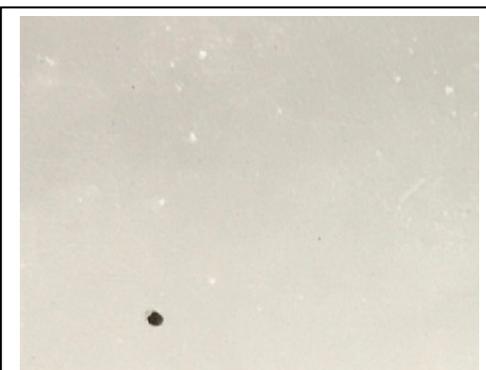
II – AFN année 1957 - Etrange mais pourtant vrai...

Qui n'a jamais laissé son esprit dériver pendant un évènement en se disant que ce qui a été aurait pu être autrement ? Qu'un hasard ait pu, selon les théories du chaos et le fameux effet papillon, bouleverser le cours de notre histoire ? Fantaisie d'historien, l'exercice rationnel de celui qui, à partir d'une bifurcation sur son chemin y revient par hasard un jour, en parle au travers du possible, plaisir de l'esprit d'une réflexion sur le réel grâce au miroir de l'imaginaire qui permet un jeu stylistique rendant un récit vraisemblable... je l'espère !



Photo Paul De Graeve avec 24x36 Royer Savoy

Et pourtant ce qui suit offre une promenade dans le monde parallèle possible du paranormal, de la synchronisation du moment dans l'étude, nous faisant avancer dans le sens de nos convictions et espérances.



... **c'est pourtant vrai...** car j'y étais ! Je savais que j'avais vu le phénomène et vu cette photographie, dans mes souvenirs de temps de service militaire en Algérie. Je ne l'avais pas possédée cette photo et l'un des fils d'un compagnon disparu m'a envoyé celles de son père après son décès. Dans le lot, j'ai retrouvé la photo du moment

où, lors d'une opération de ratissage, un phénomène aérien nous avait tous intrigué. Quelques-uns avaient pu guetter tous les soubresauts et les mouvements de ce qu'ils observaient.

A l'époque nous ne parlions pas d'Ovni, à peine de soucoupe volante, les journaux ne parlaient pas de cela. C'était pourtant le temps de Spoutnik. A cause, d'autres préoccupations tout ce monde guerrier avait oublié. Pour nous ce qui faisait la une c'était cette battue aux fellaghas menée au matin non pas par une société de chasse mais par des militaires sur les flancs d'une colline rocheuse algérienne. *(Les commentaires sont inutiles, nous avons pour la plupart d'entre nous, depuis, entendu raison !)*

Sur cette photographie nous pouvons voir dessus en haut à gauche des petites boules blanches qui font des acrobaties autour d'une sphère bizarre dans le ciel et irréalisables par du matériel aérien connu au jour dit. Nous avons été plusieurs, plus d'une trentaine, à observer le spectacle, mais sans plus car nous étions en opération dans l'Ouarsenis. Ma section, à pieds, revenant à la traque à l'ancienne, position inconfortable pour ma part car en même temps chasseur mais aussi gibier risquant l'embuscade, j'étais chargé de faire progresser ma trentaine de compagnons vers un piton d'un djebel, accompagnée d'un char léger M24 Chaffee du 1er RCA, Régiment de Chasseurs d'Afrique. Quelques blindés étaient échelonnés pour appuis artillerie le long de la piste du bas. En plein été c'était dur à vivre, comme si l'humanité toute entière marchait avec nous vers le même objectif, avec l'appréhension du combat en prime, je pourrais en parler mais ailleurs que sur cette Gazette ; nous avons alors autre chose à faire que de rester le nez en l'air ! Mais il faut avouer qu'il est d'abord étonnant de retrouver cette photo par le hasard des circonstances et que ceci tombe encore sur moi qui ne s'en souvenait même plus, relation, concordance avec le vécu, communication avec rappel de l'extra... qui sait ? Il m'en est tant arrivé ! (GC).



Mes photos - J'avais toujours avec moi un 24x36 Voigt Länder VITO-BL, des artilleurs regardent le phénomène, d'autres s'intéressent plutôt aux pièces chenillées EBR Panhard et Chaffee M24 !

III – Pensées – Réflexions suite au chapitre précédent...

... Comme je l'ai déjà dit, en ce moment, ayant du temps libre forcé, dans cette prison sans barreau qu'est le semi confinement chez soi à cause de la bête invisible qu'est un vilain agent pathogène qui n'a rien à voir avec les préoccupations concernant le réchauffement climatique ni le tri sélectif des ordures ménagères, une sorte de virus grippal possédant un tropisme neurologique affectant les performances cognitives du cerveau de nos populations plus ou moins *infectées*, et *par-delà affectées* par une épidémie qui frappe très diversement les pays en leur foutant surtout les jetons comme le disent les Titis de province de mon genre, en partie d'avoir fait leur éducation avec les voyous des barrières de la Ceinture Parisienne. Je cultive mon QI, non semblable à celui des plus d'intelligents que moi et à prouver chez eux, mais celui de mon *Quotient d'Inquiétude* en ce qui concerne ce virus. QI, Quotient d'Inquiétude aussi plat en une inquiétude possible comme celui d'un ectoplasme vacciné au ti-punch antillais, ce qui me permet de me mener à réflexions et

à ce fameux pourquoi en telles et telles choses, au pluriel en ce qui concerne ce qui m'est arrivé en rapport avec le monde dit ovni.

Lorsque nous parlons de nos expériences en ce qui nous intéresse dans ce phénomène ovni, nous évoquons souvent l'effet de synchronisme, de correspondance avec quelque chose d'inexpliqué, de communication, de relation avec, de liaison, de concordance, d'affinité aussi. Pour ma part je me suis demandé comment j'en suis arrivé là par rapport à mes aventures personnelles où il y aurait peut-être justement un rapport ?

Bien sûr, j'en ai déjà raconté, qu'il y a eu possibilité de concordance entre l'aventure, tout au moins au début avec l'affaire des boules de l'Aveyron concernant la famille de Robert Lortal et lui-même, et semblable à celle d'un membre de notre famille, un cousin de mon épouse ce qui par curiosité m'avait poussé à investiguer puisqu'il me l'avait demandé sans il faut le dire, de résultat, depuis les années 1960 à celles de 2000, soit plus d'une soixantaine d'années sans succès, sans compter mon aventure avec une petite boule blanche dans le cimetière parisien de Pantin.

Ce cousin André avait vécu le même phénomène de grosses boules lumineuses sur une route de sa campagne en allant rejoindre un de ses copains un soir de fin de semaine, mais différent de la suite des aventures de Roro avec ses visiteurs qui l'avaient invité à faire un stage de la durée d'une année dans une de leurs bases. Je ne m'étendrais pas là-dessus pour les curieux et surtout les incrédules, Georges Metz l'a bien raconté dans son ouvrage *Ovni en France*, Joël Mesnard en partie dans *LDLN* et personnellement j'en ai écrit quelques lignes dans des numéros précédents édités de notre Gazette des Mousquetaires de l'Ufo.

Ceci reste une chose déstructurée par le manque de preuve pour les *sceptiques*, qui fouillent dans la fosse de même homonyme au sens différent de *septique*, qui pourraient croire que je me dope au kif algérien comme de mes copains le faisaient, fumé dans les culasses de leur fusil US Garant (*véridique*), ou moi comme amateur de Muscadet du Pays Nantais. Il faut savoir que je reste toutefois les pieds sur Terre mais je suis intrigué tout de même par certains faits qui pourraient être en rapport, en liaison avec des phénomènes vécus, en voici quelques-uns me concernant :

o - Etant petit, dormant dans un lit clos chez ma grand-mère paternelle, je faisais des cauchemars à tel point qu'il avait fallu me faire soigner les nerfs. Mes parents, mon frère et ma sœur m'avaient rappelé que je voyais des clowns blancs à drôle de figure au-dessus d'une armoire de la chambre où je me reposais, qui m'avaient *mis des cowboys dans mon ventre*, (Idiot n'est-il pas ?). Par la suite j'ai longtemps eu peur des clowns blancs mais pas des Gugus en allant au cirque voir les regrettés Fratellini, Grock et ses fameux '*Poouuurquoiaaaah*' et '*Sans blaaaaague*', Alex et Zavatta tous des musiciens. C'est du type d'Alex le clown blanc que j'avais peur, de la figure et du chapeau pointu.

o - Nous sommes ainsi tout comme ma grand-mère paternelle était en harmonie avec et près de la Nature dont elle percevait les sensibilités, ne se nourrissant que de laitage, de plantes de son jardin et possédait le don de soigner les animaux et les humains en dehors de la médecine officielle. Elle cultivait les plantes dites médicinales comme celles d'un jardin de curé. On l'appelait particulièrement pour les accouchements difficiles. Elle était considérée comme la '*gwrac'h*', sorcière celte en gaélique, en quelque sorte druidesse qui voyait des signes partout, mon grand-père s'en moquait... oui mais, dans la journée du 7 septembre 1914, le chat noir d'un de mes oncles devint fou et on du le laisser sortir de la maison et il disparut à tout jamais ! Quelques jours après, on vit venir un gendarme portant une lettre, accompagné du maire et du recteur du village de Locarn annonçant le décès de mon oncle François dit '*Soïtig*' tué à Lenharrée le 7 septembre 1914 à la fin de l'offensive de la Marne.

o - Le dimanche 27 mars 1994, retournant à Albi je prend l'ancienne route par Clermont Ferrant passant par la Bourboule, puis Aurillac, Figeac, Caussade, Saint Antonin Noble Val, Les Gorges

de l'Aveyron comme à mon habitude. Peu après La Bourboule, je m'arrête à Châteauneuf par Saint Sauve afin de rendre visite au passage à l'un de mes amis, exploitant de ferme. Nous évoquons ce qui m'était arrivé lorsque nous étions gamins. Mes parents avaient du m'envoyer chez un membre de notre famille pour me retaper des privations dues à l'occupation allemande et à leurs sévices envers les miens. La maison se trouvait au bas d'une cheminée volcanique avec une solfatare où l'on pourrait soigner l'asthme comme à Enghien à la vapeur soufrée. J'employais une partie mon temps à garder quelques moutons avec une grande fille, cette copine orpheline avait 12 ans et elle s'occupait d'une petite fille orpheline elle aussi âgée d'à peine 6 mois, que nous appelions notre 'bébé'. Il m'annonce :

- Mais tu sais, votre Bébé, elle vit maintenant ici. Elle s'est achetée une ancienne maison qu'elle a fait retaper et habite au haut du village.

Je me rend donc chez elle pensant en ce jour de dimanche qu'elle s'y trouve et me retrouve devant une grande et belle dame blonde aux yeux bleus, au physique de sportive de type nordique, un idéal féminin qui m'accueille avec sympathie lorsque je lui raconte notre histoire :

Un après midi, gardant nos moutons, je me souviens que nous avions avec ma grande copine un peu plus âgée que moi, j'en avais dix, fabriqué avec des feuilles de houx placée au sol un troupeau ressemblant en notre imagination à celui de bovins, occupation d'enfants à la campagne sans jouets, lorsque nous avons été entourés subitement à une lumière éclatante multicolore venue de je ne sais où avec des sortes langues comme des flammes, sans effet et sans bruit, comme un éclatement, illuminant le pré et les alentours, semblable à plus qu'un éclair dit de chaleur. L'énorme lumière se rapproche, nous nous trouvons hébétés devant ce phénomène inconnu de nous, et pris d'une soudaine frayeur, nous nous enfuyons abandonnant la garde de notre bébé dans sa poussette, au grand dam des miens qui dès ce subit retour nous ont passé un sacré savon d'avoir abandonné la petite retrouvée, dormant du sommeil d'une juste dans sa poussette. Effet de foudre en boule, je n'en crois pas un iota même si l'on ne nous a pas cru !

Un correspondant m'a annoncé par la suite une chose semblable : A fin février 1979, trois personnes habitant Haspres près de Cambrai virent très distinctement qu'un éclair blanc sans bruit ressemblant à un éclair d'orage avait précédé le déplacement d'une boule lumineuse grosse comme une balle de ping pong à bout de bras à quelques centaine de mètres d'eux. Nous, nous n'avions point vu de sphère ou de boule, rien d'autre que simplement une immense lumière multicolore.

Riant, Sylvie donc, elle avait ce prénom comme j'ai appelé ma fille, encore une coïncidence, connaissait cette histoire car ma grande copine et elle, Sylvie, avaient été adoptées par le couple de notre famille qui n'avaient pas pu avoir d'enfants le lui avait raconté et parlait souvent de moi, le petit breton/parisien et de notre frayeur.

Apparurent alors deux grands adolescents ressemblant à leur mère, qui me confia que jumeaux, elle célibataire, elle les avait élevé seule et fait leur éducation, avait fait des études de médecine en la recherche biologique et s'était bien débrouillée dans la vie. Quand à ces deux grands gamins à l'allure d'ange nordique, je remarquais curieusement qu'ils avaient quasiment les mêmes gestes comme s'ils étaient comiquement en synchro.

De cet évènement et de sa suite je ne sais pas quoi en penser, c'est tout de même un fait bizarre et ceci a été réel dans le présent, le rappel vers le futur, qui pataugent dans une sorte de curieuse bouillie temporelle inexplicable ; et ce n'est pas tout :

o – Le soir de ce dimanche 27 mars 1994, mon ami Védrine me convie au repas du soir pris chez lui à Châteauneuf d'Auvergne. Les agapes terminées, je reprends la route pour Albi vers 21h30. Accompagné d'un clair de Lune superbe à ramasser comme on le dit, une aiguille par terre, je

passé à quelques centaines de mètres de la ferme des parents de Roro à Roumagnac, près de la route de la Fouillade comme je le fait depuis plusieurs années sans le savoir. A cette époque, je ne le connais pas et en entendrai parler qu'en l'année 2011. Pas très loin de la ferme se trouve celle des parents de Nicolas Izard, que je ne connais pas non plus à cette date, l'ayant eu par hasard comme voisin de table à un repas ufologique à Albi organisé par Serje Perronet le 20 octobre 2012. Lorsque je lui raconte l'aventure de notre cousin André Unal, semblable en partie à celle de Robert Lortal, c'est ainsi qu'il m'annonce qu'il est du coin et me propose de participer à mes recherches en Aveyron concernant notre cousin. Je suis étonné d'apprendre que ses parents ont été témoins d'une sphère ou plutôt une boule semblable à celles vues chez Robert Lortal mais de couleur orange. Un lieu-dit sur la route s'appelle 'La Boule Blanche', j'ai pris le panneau indicatif en photo...

Jusqu'à ici, rien d'extraordinaire mais par ce clair de Lune exceptionnel, me déplaçant avec une BX Citroën voiture turbo diesel de bonne performance, partant vers 21h30 en mon point d'arrivée à l'aube du matin le lundi après avoir roulé sans problème ni incident en cours de route sur un trajet de 269 kilomètres, *il est à se demander ce que j'ai bien pu faire en cours de route à allure normale supposée puisque pour arriver à Albi au matin, j'avais dû rouler à une moyenne, en gros de 33 kilomètres à l'heure ?*

Je sais ! Suite au repas offert par mon ami Védrine, l'on pourrait dire que nous avons bien vécu mais qu'habitué à la sobriété de par mon métier au risque d'être foutu à la porte à cause d'abus alcoolisés, ceci n'avait pas été le cas. Profiter un peu de ce que l'on appelle de la bonne vie est venu bien plus tard, ne souhaitant ne pas disparaître ignare en méconnaissant les bonnes choses absorbées avec modération comme ils le disent... bien sûr, j'en ai profité plus tard même avec mes amis de l'Ufo.

Etonnantes ces circonstances dans les événements, à moins grossièrement de me tromper et d'en tromper d'autres, non ? A votre avis !

Alors, m'agrippant à la solidité de mes convictions, j'ai eu le temps d'en guetter tous les soubresauts et les mouvements quelques peu résistants, défrayant la chronique, d'une complexité mathématique incompréhensible pour un public non initié qui perçoit mal le terreau incomparable de données sérieuses et prouvées sur le plan matériel et possible. Mais personne jusqu'à maintenant n'a pris pour affaire sérieuse d'étudier les cas hors matériaux tôle et boulons, peut-être permis en probabilité physique quantique et ondulatoire, spécialement en physique des particules et ce que l'on peut considérer comme le paranormal.

Banale nullité des mots face aux actes, la suite appartient aux manuels de sciences mobilisant d'excellents spécialistes autoritaires en leur domaine aux réponses fastidieuses pleines de parenthèses où le ni oui ni non émerge. Selon la bonne plaisanterie qui a soi-disant eue cours dans le monde de l'Ufo, nous n'en sommes tout de même pas arrivés au point d'avoir trouvé deux œufs de provenance inconnue près de Roswell, qui ont éclos des années après le fameux crash, œufs d'où l'on vit en sortir deux humanoïdes petits gris auxquels des balourds leur auraient donné les prénoms de Igor et Grichka...

C'est à ça que je voulais en venir, c'est ce que j'en perçois pour ceux qui en sont intéressés en plus que les chercheurs qui devraient s'orienter vers d'autres domaines dans leurs recherches afin de se préparer et peut-être aboutir à... ce que vous avez deviné quoi, un phénomène qui irait beaucoup plus loin que ce que nous supposons être.

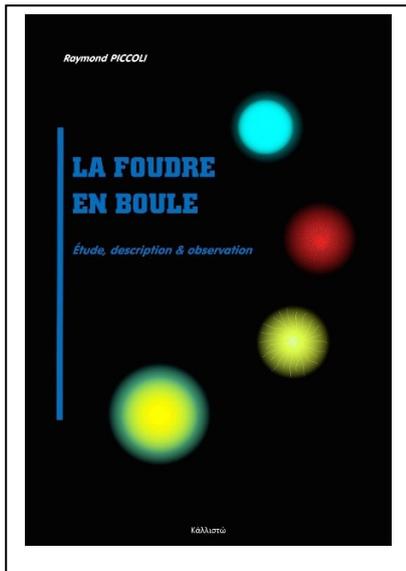
Déraison en ce que je raconte, mais j'ai l'impression que certains d'entre nous sont peut-être liés, marqués, depuis plusieurs générations, depuis leur enfance, par une liaison inconnue à ce jour, par le fait que certains humains ont la particularité de vivre des choses que d'autres n'approchent pas et sont reliés à l'étrange. C'est folie ce que je prétends, l'action et le temps perdu actuel me permettent de réfléchir à ces situations incongrues, ***s'en est quelque peu perturbant !***

IV – Ca va sortir...

Vu sur Facebook à partir du 18 février 2021

- **Thierry Rocher** : La Foudre en boule / ball lightning / fulmini globulari / rayo globular / kugelblitz. Un livre écrit par Raymond Piccoli, Directeur du Laboratoire de Recherche sur la Foudre. Sa parution est prévue pour ce printemps 2021. Le premier livre francophone sur le sujet, à ma connaissance? J'ai hâte de découvrir cet ouvrage. Merci à Raymond Piccoli pour cette annonce et pour la couverture.

« ... Organisme scientifique indépendant sous statut de Société Savante à but non lucratif, le Laboratoire de Recherche sur la Foudre (*Groupe de recherche Pégase*) est opérationnel depuis l'année 2009. Il trouve son origine dans la restructuration du Groupe d'Étude sur la Foudre fondé en 1994. Ses buts sont la recherche, l'étude et la diffusion du savoir dans les domaines de la foudre et des phénomènes orageux. L'équipe est composée d'un effectif pluridisciplinaire de 15 chercheurs, ingénieurs et techniciens qui sont issus de différentes disciplines (astrophysique & astronomie, physique, météorologie, physico-chimie des matériaux, géologie, botanique, statistique, etc...). Le laboratoire est placé sous la direction de Raymond Piccoli.



Les recherches menées au laboratoire portent spécifiquement sur l'étude et l'analyse des effets de la foudre au point d'impact. Ce sont donc les derniers mètres du trajet de la décharge et toutes les conséquences et manifestations qui en résultent qui sont au cœur de nos travaux: la foudre en boule, effets physiques, les dégâts et tous les phénomènes liés à la foudre, l'échantillonnage et la caractérisation des produits solides issus du foudroiement dans la zone d'impact et dans les retombées

atmosphériques issues des orages, etc. ... »



<https://www.labofoudre.com/>

- **Michel Granger** : Le premier... oui après celui de Flammarion !

- **Thierry Rocher** : Michel, le livre de Flammarion "*Les Caprices de la Foudre*" traite de la foudre. Seul le chapitre IV aborde La Foudre en Boule. L'ouvrage de Raymond Piccoli semble plus centré sur ce mystérieux phénomène.

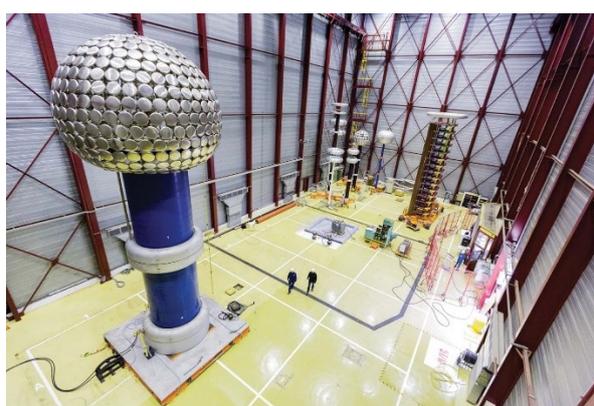
- **Poly Hedre** : Avec un chapitre dédié aux PAN's, enfin les trucs que l'on peut écarter des manifestations de foudre.

- **Claude Christave** : J'en ai vu une style la 3è, l'illustration présentée sur la couverture quand j'étais gamin lors d'un orage, couleurs jaune, blanche avec une multitude de petits éclairs "crépitants" qui en sortent. Très impressionnant.

- **Patrice Galacteros** : Ce livre paraît intéressant à priori vu toutes ces observations de boules lumineuses. A moins bien sûr de tout rejeter en bloc.

- **Poly Hedre** : Il n'y a pas si longtemps de cela, Raymond Piccoli devait être pris pour un paria puisque la science ne reconnaissait pas l'existence de ces phénomènes dédiés à la foudre. Comprenez bien que l'existence des PAN's, les autres phénomènes, sont encore plus difficiles à démontrer. Raymond Piccoli est assez fûté pour les écarter de son étude tout en réalisant que c'est également un sujet qui mérite d'être étudié, mais qui ne relève pas de ses compétences.

- **La Gazette, (Guy Coat...)** : Ouille... ouille.... ouille... j'ai hâte de lire cet ouvrage ! Je crains qu'il donne lieu à polémique. Je souhaite que non car le genre de cercle ou boule ovnienne ne ressemblerait en rien à ce que j'ai pu en entendre parler lors de mes enquêtes... Avant toute discussion, vers les années 1970, lorsque notre employeur nous avait donné comme mission d'équiper des services de l'EDF par la technique de télétransmission d'informations, l'informatique câblée, on nous avait invité à visiter les Centre de Recherche de Chatou et Saclay où l'on étudiait ce genre de phénomène, et pour cause ! Leur reproduction était spectaculaire et dangereuse. Nous en avons appris que la foudre en boule, ou foudre globulaire, était un phénomène météorologique rare et encore insuffisamment expliqué. Elle se présente sous la forme d'une sphère lumineuse d'une vingtaine de centimètres de diamètre qui apparaît au cours d'un orage, depuis on a découvert qu'elle était parfois sans bruit en relation avec la vaporisation de silicium, ceci ne vous dit rien lorsque récemment on peut lire sur des récits actuels que sur quelques fragments de matériaux d'objets volants récupérés par les américains, il y aurait du silicium. La foudre en boule serait différente de la foudre orageuse qui est un phénomène naturel de décharge électrostatique disruptive de grande intensité qui se produit dans l'atmosphère, entre des régions chargées électriquement. Quant aux éclairs de chaleur, ils seraient produits par les effets lumineux d'orages lointains, de petits éclairs avec effet magnétique, d'électricité dite statique, sur de la roche surtout granitique par temps chaud, fausse appellation de feu follet qui est un phénomène naturel provoqué par les gaz des marais.



Laboratoire et Centre d'Etudes EDF Les Renardières – Saclay

V – Appel dans un quotidien, dépositions vers des autorités...

... articles dans un journal peuvent sabrer votre intégrité et bouleverser votre vie :

J'ai retrouvé dans mes archives ces coupures de journaux de La Dépêche du Midi datant de l'année 2015, affaire à laquelle j'avais tenté un complément d'enquête en vue de l'expédier à Joël Mesnard, LDLN. Mais après demande des témoins, j'avais abandonné mes investigations, vous allez comprendre pourquoi ! Les noms des témoins sont évidemment cachés et pour cause.

Article publié le 22 mai 2015 à 03h49, mis à jour à 10h21.

« Les sceptiques qui ont aussitôt soupçonné une blague de la part du jeune homme qui a posté sur You Tube la vidéo *Ovni à Albi* en seront pour leurs frais. On pouvait légitimement exprimer quelques doutes, mais un nouveau témoignage est venu ce jeudi conforter celui d'Aurélien L. Il émane de Ghyslaine, une habitante du quartier de la Madeleine :

- Les blagues, ce n'est pas mon genre. Croyez-moi, à 57 ans, j'ai passé l'âge d'en faire.

Depuis son balcon avec vue imprenable donnant sur le Tarn, cette respectable Albigeoise a observé elle aussi des phénomènes célestes. Coïncidences troublantes : c'était au même jour et heure, mardi 12 mai à 22h20 et un kilomètre environ de la maison d'Aurélien au Breuil. Aurélien, 25 ans, a filmé l'objet volant non identifié durant quatre minutes avec son téléphone portable. Ghyslaine, elle, a eu le temps de prendre deux photos.

- C'est en lisant ce jeudi le témoignage du jeune dans La Dépêche que j'ai décidé à venir moi aussi la rédaction, dit la dame.

Elle a vu deux apparitions distinctes :

- L'une en forme de chapeau évoquant une soucoupe, volait à hauteur de la cathédrale Sainte-Cécile, comme on le voit à l'image sur le journal. L'autre, c'était cinq sphères ou boules lumineuses en file indienne orangées ou jaunes en alternance, se dirigeant vers l'est. Je les ai aperçues pendant plus d'une minute, puis elles ont disparu. Au début, j'ai pensé à un lampadaire, mais j'ai vite compris que non, c'était beaucoup plus haut. Ce n'était pas non plus une étoile ou une planète. Le ciel, je le connais un peu la nuit ! »

« ... je ne crois pas qu'il s'agisse de lanternes thaïlandaises... »

Son récit ne correspond pas exactement à ce que décrit Aurélien et que montre sa vidéo, mais cela semble démontrer qu'il y a bien eu quelque chose. Comme Aurélien, Ghyslaine s'est adressée au GEIPAN, le groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés du CNRS à Toulouse, à qui elle a adressé ses photos. Comme pour Aurélien, on lui a répondu qu'il s'agissait *de lanternes thaïlandaises*. Pas plus qu'Aurélien, cette thèse n'a convaincu Ghyslaine :

- Je ne me permets pas de contredire les scientifiques, mais pour moi, il ne s'agit pas de ballons lumineux à air chaud qu'on lance pour des fêtes !

Une réponse *qui choque* aussi Aurélie, 24 ans. Cette étudiante à Toulouse et fille de Ghyslaine a vu aussi l'objet céleste, en fermant les volets d'un appartement de la rue Porta. C'était le samedi 9 mai vers 22h30, trois jours avant sa maman mais le même soir et à la même heure qu'un couple de Marssac sur Tarn. Ces retraités parlent eux de quatre boules en file indienne... comme ce qu'a vu et photographié Ghyslaine.

Et dans la nuit du samedi 9 au dimanche 10 mai, vers minuit au Castelvieu à Albi, Renaud B. le premier à s'être manifesté, ainsi qu'une jeune femme de la région toulousaine, ont signalé une boule de feu, celle-là qui aurait été identifiée comme étant un bolide, comme une grosse comète. Aurélie elle attend des nouvelles du GEIPAN. En attente de nouvelles, on lui a dit que son *observation était à l'étude*.

- Ce que nous avons vu tournait et retournait. La chose était entourée de lumières vertes, argentées et violettes. Et cela a duré. J'ai eu le temps de la filmer avec mon smartphone. Le téléphone portable l'a reconnue, faisant la mise au point dessus comme un visage. À la fin, on croit distinguer une structure qui se sépare, comme une sorte de vaisseau.

De là à *imaginer une soucoupe volante*, il y a un pas qu'Aurélien est prêt à franchir.

- Je croyais aux Ovnis, mais là, encore plus. J'ai regardé au moins cent fois la vidéo au calme. Les images tremblent un peu, car ce n'était pas facile à suivre avec le téléphone. Peut-être que je me suis trompé, et que je vois ce que je voulais voir. Mais j'ai cherché sur Internet tous les phénomènes célestes. Je n'ai rien trouvé qui corresponde. On dit que les scientifiques expliquent 95% des phénomènes célestes. Celui-là est bien pour moi dans les 5% qui restent et qu'on a l'air de ne pas pouvoir expliquer ! »

En ligne sur You Tube

- On ne sait pas ce que c'est, mais c'est bizarre.

Abonde la maman. Aurélien a contacté des ufologues, dont il attend des nouvelles. En attendant, il a eu ce mardi la réponse du GEIPAN.

- Je leur ai envoyé la vidéo, qui fait plus de quatre minutes. Pour eux, il s'agit d'un ballon lumineux.

Une explication qui n'a pas convaincu Aurélien.

- Ça paraissait loin et en même temps ça faisait tout près. Si c'est une lanterne thaïlandaise ou chinoise, un ballon à air chaud qu'on lance pour s'amuser, elle était vraiment énorme! Jamais elle n'aurait éclairé aussi bien que ça !

Quoi qu'il en soit sur cette controverse astronomique, lampion de fête ou Ovni, chacun pourra se faire son opinion. Aurélien qui assure que ce n'est pas une blague, pour preuve, il donne son identité, a mis sa vidéo en ligne et en libre accès sur You Tube avec un titre évocateur : *Ovni à Albi !* »

D'autres témoignages sont venus conforter celui des Albigeois dont un qui a observé une grosse boule orangée se déplaçant très lentement.

« ... surpris d'avoir aperçu une immense boule orangée dans le ciel d'Albi durant la nuit de samedi à dimanche, Renaud B. un Albigeois âgé de 33 ans a lancé un appel dans nos colonnes, espérant susciter d'autres témoignages. Cela n'a pas manqué. Plusieurs lecteurs se sont fait connaître, intrigués eux aussi par cette apparition étrange. Le récit qui colle le plus à celui de Renaud nous vient d'Élise R. près de Toulouse.

- J'ai également pu l'observer à Fenouillet. J'étais assise sur ma terrasse avec mon compagnon et des amis, et alors que nous discutons, j'ai vu une grosse boule orangée avec une traînée derrière elle. En se référant à l'orientation de notre appartement, je dirais qu'elle se dirigeait vers le nord. J'ai déjà vu des étoiles filantes mais cette fois c'était vraiment étonnant car relativement lent et divagant, j'ai bien eu le temps d'observer les couleurs qui changeaient de l'orangé au bleu et au vert, et la traînée derrière. Cela paraissait aussi proche dans l'atmosphère comme si on avait zoomé sur une étoile filante. C'était magnifique à voir. Quand je l'ai vu, j'ai aussitôt demandé à mon compagnon s'il l'avait vu aussi, il s'est gentiment moqué de moi en disant que cela devait être un feu d'artifice. J'étais convaincue que cela n'en était pas un et votre article vient conforter ma vision. »

Étudiante à Toulouse venue passer le week-end chez sa mère à Albi, Aurélie, 24 ans, l'a vu aussi :

- C'était très étrange dans la nuit bien noire. Je n'irai pas à dire que c'était une grosse Lune comme le décrit Renaud, plutôt une grosse sphère, très imposante, d'un orange très lumineux,

avec une queue. L'objet mystérieux volait très haut au-dessus de la cathédrale Sainte-Cécile et très lentement. Elle n'a pas disparu d'un coup, mais plus elle s'éloignait, moins c'était lumineux. Des étoiles filantes, j'en ai vu, mais ça n'y ressemble pas.

A déclaré la jeune femme, qui, comme Renaud, regrette de ne pas avoir eu le temps et la présence d'esprit de la photographe, où d'appeler sa mère pour qu'elle vienne voir et constater. Mais l'observation d'Aurélie diverge sur deux points de celles de Renaud et Élise. Aurélie parle de 22 heures et non minuit et d'une direction sud-ouest et non nord. Bernard M. et son épouse retraités à Marssac ont vu le samedi vers 22h30 deux engins blancs puis deux rouges qui allaient très lentement vers le sud au-dessus de Florentin. Il y avait un feu d'artifices à Marssac dû à un mariage, mais si c'était lié, cela ne serait pas allé et vu de si loin ! En tous cas, ce n'était pas un mirage !

Un autre signalement sans précision a été fait à Carmaux pendant un temps très court.

Se peut-il qu'il s'agisse de lanternes thaïlandaises ou chinoises comme le prétend le Groupe d'Etudes et d'Information sur les Phénomènes Spatiaux Non Identifiés évoquant cette hypothèse dans une étude qui aurait été publiée en décembre 2014 ? A remarquer que l'année ne correspond pas ! Il est néanmoins vrai que ces ballons de papier gonflés à air chaud sont lumineux, de diverses formes, la plupart du temps rouge-orangé, se déplaçant lentement, parfois en grappes et sont souvent utilisés lors de fêtes privées. Les auteurs du lâcher se signalent très rarement car c'est interdit pouvant provoquer des incendies surtout en périodes de sécheresse fréquentes en Occitanie.

Ovni par définition ?

On pourrait imaginer aussi un étage de fusée ou une grosse météorite qui se désintègre dans l'atmosphère, commente l'Albigeois Jean-Luc F. d'Albi-Reo qui exploite l'observatoire de Saint-Caprais à Rabastens :

-... mais quoi qu'il en soit, s'il y a plusieurs observateurs, c'est qu'il y a bien eu quelque chose, mais quoi ? Quoi qu'il en soit, par définition, c'est bien un objet volant non identifié dit Ovni. Quand on aura l'explication, il en ira peut-être autrement.»

Jean-Luc F. invitait les intéressés possible à faire une déposition, ce qui pouvait se faire en ligne grâce à des formulaires à trouver sur le site du GEIPAN.

Information certainement fantaisistes venue du proche département de l'Aveyron

« ... Tarn, un étrange objet céleste : Aux environs de minuit samedi, cet habitant de la Maladrerie à l'ouest d'Albi a aperçu une immense boule orangée avec une queue et au pourtour léger, verte et des variations de couleurs et luminosité pendant son trajet. C'était comme une grosse Lune, assez lente. Le phénomène très intrigant a duré *plusieurs secondes, ce qui est tout de même assez long (sic)*. Un phénomène étrange a été également aperçu la semaine dernière à Aucamville, près de Toulouse... »

Venue d'ailleurs, cette info gratuite sans enquête sur le terrain : Il s'agirait d'un bolide... Ah bon ?

« ... après plusieurs témoignages de personnes ayant aperçu un objet céleste lundi soir, chacun s'est demandé de quoi il s'agissait. Lanternes thaïlandaises ou météorite ? Renaud B. qui avait observé le phénomène à Albi a creusé l'histoire. Le site d'Actualité d'Astronomie et l'Astronautique *Ciel des Hommes* a émis une hypothèse sur la nature de l'objet, *d'après les témoignages (re-sic, jugement sans visite sur le terrain)*,

«... il s'agissait d'un superbe bolide, correspondant à l'entrée d'une météorite dans notre atmosphère. Un internaute situé près de Grenoble nous a signalé le même phénomène, à la même heure... », a précisé le site, *et l'Albigeois E. (encore à remarquer que c'est une albigeoise qui s'appelle Elise...)*, qui avait observé le phénomène à Fenouillet lundi, s'est dit «... très

surpris... » par l'observation de cette météorite qui n'avait rien à voir avec une étoile filante classique en rajoutant : «... je me sens même un peu privilégié d'avoir pu l'observer ! » (Ah ?)

Qu'en est-il advenu de ces observations, de ces témoins et de ma contre-enquête ?

Après avoir réussi à prendre contact avec quelques témoins, je me suis trouvé face à des personnes qui étaient écoeurées, qui ne souhaitaient plus entendre parler de cet événement, à d'autres qui manifestement avaient peur.

Par contre, comme le témoin principal qui avait déclenché l'affaire travaillait à la déchetterie de Ranteuil à Albi, il était chauffeur de camion si je me souviens bien, je me suis trouvé devant ses collègues sympathiques et compatissants envers lui, le plaignant surtout, car il avait du quitter son emploi et quitter la région.



Vue du Pont Neuf sur le Tarn à Albi en direction du phénomène vers la cathédrale

Bien entendu il était nécessaire d'éviter de désigner par leur nom les témoins quoique sur les articles de la Dépêche, il est possible de les connaître mais à quoi bon ? Par respect pour eux, j'avais abandonné l'affaire ; vous lecteur devez comprendre pourquoi il était préférable de le faire et pour toutes sortes de raisons !

Que s'est-il passé, quelles pressions les témoins ont pu subir et par qui pour en arriver là ?

VI – Chronique Martienne

... et la Lune en ce beau jour ne l'a pas vue et le Soleil toujours attend...



... quand Persévérance s'est posée sur la planète Mars

---oooOooo---

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce de rendre les choses agréables et non symboliques, en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.
La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h
Diffusion 2021

